

Madame de Maintenon à Cognac et la Parenté Cognaçaise

Au cours de sa longue histoire (XIe-XVIIIe siècle) le château de *Cognac* a vu passer dans ses murs toute une série d'hôtes illustres dont il n'est pas impossible de dresser la liste: souverains français ou étrangers, grands féodaux, chefs militaires, ministres ou ambassadeurs¹. Ces visiteurs se font toutefois plus rares à dater du milieu du XVIIe siècle et il semble bien que le séjour de Madame de *Maintenon* et du duc du Maine, en 1677, ait été sous *Louis XIV* l'un des derniers épisodes de ces visites historiques.

A maintes reprises le nom de *Cognac* se trouve mêlé à l'histoire de *Françoise d'Aubigné*. Tout d'abord c'est à son influence déjà grande que son frère Charles d'Aubigné, dut, au printemps de 1677, l'obtention du gouvernement de *Cognac*².

C'est sans doute peu de temps après l'arrivée du nouveau gouverneur³, que *Cognac* vit passer, se rendant aux eaux de *Barèges*, Madame de *Maintenon*, le duc du *Maine* et *Fagon* l'un des médecins de la cour. Le départ eut lieu de *Maintenon* le 8 juin 1677 et le séjour à *Cognac* nous est connu par ce court passage des souvenirs de Madame de *Caylus*: "*Madame de Maintenon fut bien aise en passant par le Poitou et la Saintonge, de revoir sa patrie, sa famille et ses connaissances. M. d'Aubigné en ce temps-là gouverneur de Cognac, y reçut M. le duc du Maine avec une magnificence qui devait lui plaire*"⁴. Un nouvel arrêt au château marqua également le voyage de retour, elle rentra par *Cognac* à Paris vers le 12 octobre", écrit M. Marcel Langlois⁵. Les archives *Cognaçaise* ne paraissent avoir gardé aucune trace de ces deux voyages.

Charles d'Aubigné épousa à Paris, le 23 février 1678, la fille d'un médecin, *Geneviève Piètre*, âgée de 15 ans et protestante. C'est à *Cognac* que résida la plupart du temps le ménage, sans s'y plaire du reste outre mesure⁶. De son côté *Louis XIV* épousait secrètement Madame de *Maintenon*, vers le début d'octobre 1683; d'Aubigné et sa femme devenaient donc de la sorte beau-frère et belle-sœur du souverain. Leur fille *Françoise Amable d'Aubigné* naquit au château le 15 avril 1684; la naissance de cette enfant paraît avoir enchanté Madame de *Maintenon*.

il ressort de la correspondance citée par M. Marcel Langlois que Mme de *Maintenon* faisait son possible pour retenir son frère dans son gouvernement provincial et l'éloigner de Paris où Louis XIV le jugeait indésirable.

La politique antiprotestante de *Louis XIV* se précisait chaque jour davantage et le temps n'était pas loin où il allait révoquer l'*Edit de Nantes* si sagement signé par *Henri IV*. Plusieurs fois déjà le gouverneur de *Cognac* avait assisté, comme personnage officiel, à des abjurations en l'église paroissiale et sa femme pourtant demeurait protestante. Le 11 septembre 1685, trente-six personnes abjuraient à la fois; quelques-unes comptaient parmi les membres les plus marquants de l'*Église Réformée Cognaçaise*, c'étaient les *Augier*, les *Brunet*, les *Bertrand*, les *Richard* et les *Lallemand*, mais nous y trouvons aussi le nom de *Geneviève Piètre*, c'est-à-dire de Madame d'Aubigné en personne. Il est probable que l'influence de sa toute puissante belle-sœur et l'approche du voyage à Paris à la veille de la *Révocation*, n'étaient pas

¹ Voir "*Cognac des Origines à 1789*". - *Cognac* 1924

² Il succédait dans cette charge à *Alexis de Sainte-Maure*, gouverneur de 1671 à 1677.

³ *Charles d'Aubigné* figure comme parrain à *Saint-Léger de Cognac* le 2 juin 1677.

⁴ Souvenirs de Madame de *Caylus*, édition donnée par *Voltaire* au château de *Fernet*, 1770.

⁵ Marcel Langlois: *Madame de Maintenon*.

⁶ *Geneviève Piètre* fut marraine à *Saint-Léger*, le 30 juin 1681.

étrangères à la décision de la malheureuse jeune femme. A ce moment, *Françoise, Charlotte Amable*, née l'année précédente, n'était point encore baptisée. Elle ne le fut qu'en février 1686, comme nous l'apprennent les registres paroissiaux⁷; au cours de son voyage à *Paris*, d'*Aubigné* se vit sans doute tancer à ce sujet par *Madame de Maintenon* et lui donna satisfaction dès son retour en *Angoumois*, sans toutefois la choisir pour marraine ainsi qu'elle l'avait souhaité. L'enfant âgé de 20 à 21 mois, dit l'acte baptismal, fut baptisée à *Cognac*, par le curé de *Saint-Léger, Thomas Triballet*, le 10 février 1686 ; elle eut pour parrain *Jean Maillot "petit pauvre"* et pour marraine *Jacquette Mauphras*⁸. Nous savons qu'elle fut par la suite élevée à *Saint-Cyr* auprès de sa tante, et qu'elle épousa en 1698 le comte d'*Ayen* devenu plus tard duc de *Noailles*. Rappelons pour mémoire que d'*Aubigné*, joueur et dépensier, se vit finalement retirer son gouvernement de *Cognac* en 1698⁹ et mourut à *Vichy* en 1703. Ce n'est du reste pas son histoire que nous avons voulu retracer ici, mais montrer seulement, par quelques menus détails, les liens qui peuvent rattacher *Madame de Maintenon* à notre histoire de *Cognac*.



⁷ Registres paroissiaux de *Saint-Léger de Cognac*. - Ex traits d'*Émile Albert* à la Bibliothèque municipale.

⁸ Registres paroissiaux. - id. *François 1^{er}* avait lui-même été baptisé dans cette chapelle en 1494. Il ne subsiste que de très informes vestiges de ce petit édifice démoli en 1850. - *Thomas Triballet* resta curé de *Saint-Léger* de 1653 à 1687.

⁹ Il eut pour successeur le marquis de *Saint-Viance*, d'origine limousine, qui resta gouverneur de *Cognac* jusqu'en 1717.